



LELEUX ASSOCIATED BROKERS

SOCIÉTÉ DE BOURSE
BEURSVENNOOTSCHAP

Revue mensuelle

Leleux Associated Brokers

Juin 2026



Sommaire

Édito	3
Économie	4
Marchés boursiers	5
Taux d'intérêt.....	6
Marchés obligataires.....	7
Devises.....	8
Immobilier.....	9
Analyse Palantir	10
Analyse Knorr-Bremse AG.....	11
Analyse Amphenol.....	12
Gestion de Portefeuille.....	13-14
Leleux Invest.....	15-17
Siège et Agences.....	19



Édito

Mettre à la disposition de notre clientèle les outils les plus performants, et ce tout en maintenant la relation personnalisée et de long terme entre nos clients et nos chargés de clientèle, telle est la philosophie qui a soutenu les efforts de notre Maison depuis de nombreuses décennies.

Ainsi, en juin 1998, Leleux Associated Brokers lançait Leleux Online, le premier site en Belgique de transactions boursières en temps réel et via Internet. Désormais, en sus du conseil personnalisé fourni par le chargé de clientèle en agence, les clients de la société de bourse pouvaient également consulter la valeur de leurs dossiers titres en temps réel, les mouvements titres et espèces qui avaient été réalisés, ainsi que l'évolution des différentes sociétés cotées et des indices boursiers, notamment en plaçant des alertes par e-mail ou par SMS sur ces valeurs.

Plusieurs versions de Leleux Online se sont ensuite succédées dans les années qui ont suivi, transformant Leleux Online en une solution digitale complète, vous permettant de disposer des duplicatas de tous les documents émis par la société de bourse, de réponse aux opérations sur titres ouvertes sur les valeurs de votre portefeuille, de suivre les recommandations d'investissement de la société de bourse ou encore de bénéficier d'un outil d'analyse technique et graphique de premier plan.

Fidèle à sa tradition de pionnier technologique, Leleux Associated Brokers a très rapidement lancé la version mobile de Leleux Online, l'App MyLeleux. L'App offre les fonctionnalités principales de Leleux Online, le tout dans un format adapté à l'utilisation d'un Smartphone. Désormais, où que vous soyez, l'App MyLeleux vous permet de consulter en quelques manipulations l'évolution de votre portefeuille et de placer vos ordres de bourse.

C'est toujours dans cet esprit d'innovation que nous avons été heureux de lancer à la fin de ce mois de mai 2026 une nouvelle version de Leleux Online. Cette nouvelle version permet à nos clients utilisateurs de Leleux Online de s'authentifier soit par la sécurité habituelle (basée sur Google Authenticator), soit par l'App d'authentification belge Itsme. De même, cette nouvelle version permet également à nos clients de communiquer leur préférence quant au mode de prélèvement de la nouvelle taxe sur les plus-values (Opt In / Opt Out).

Si vous ne disposez pas encore d'un accès à Leleux Online, n'hésitez pas à vous connecter à notre site public (www.leleux.be), puis sélectionner la rubrique Leleux Online. Il ne vous reste plus qu'à vous authentifier par Itsme et votre accès sera créé. N'hésitez pas à contacter votre chargé de clientèle habituel pour de plus amples informations.

En vous remerciant de la confiance que vous témoignez envers notre Maison, permettez-moi de vous souhaiter une agréable lecture de votre revue mensuelle.

Olivier Leleux
Président du Comité de Direction

Les chiffres clés du mois

AEX 25 (Pays-Bas) 1 034,93 +2,1% ⁽¹⁾ ↗ +8,8% ⁽²⁾ ↗	DAX (Allemagne) 25 104,70 +3,3% ⁽¹⁾ ↗ +2,5% ⁽²⁾ ↗	DJ Stoxx 50 (Europe) 5 190,62 +2,3% ⁽¹⁾ ↗ +5,5% ⁽²⁾ ↗	TS 300 (Canada) 34 769,14 +2,4% ⁽¹⁾ ↗ +9,6% ⁽²⁾ ↗
BEL 20 (Belgique) 5 583,39 +4,3% ⁽¹⁾ ↗ +9,9% ⁽²⁾ ↗	FTSE (G-B) 10 409,28 +0,3% ⁽¹⁾ ↗ +4,8% ⁽²⁾ ↗	Dow Jones (USA) 51 032,46 +2,8% ⁽¹⁾ ↗ +6,2% ⁽²⁾ ↗	NIKKEI (Japon) 66 329,50 +11,9% ⁽¹⁾ ↗ +31,8% ⁽²⁾ ↗
CAC 40 (France) 8 183,34 +0,8% ⁽¹⁾ ↗ +0,4% ⁽²⁾ ↗	SMI (Suisse) 13 542,66 +3,1% ⁽¹⁾ ↗ +2,1% ⁽²⁾ ↗	NASDAQ (USA) 26 972,62 +8,4% ⁽¹⁾ ↗ +16,1% ⁽²⁾ ↗	MSCI World 4 864,59 +4,4% ⁽¹⁾ ↗ +9,8% ⁽²⁾ ↗

⁽¹⁾ Différence sur un mois | ⁽²⁾ Différence au 31/12/2025

La Chine : le nouveau centre du monde ?

Dans l'émission "Open Box TV", Alain Juillet - ancien directeur du renseignement français avant d'être nommé Haut responsable chargé de l'intelligence économique - reçoit Alex Wang, sinologue, afin d'analyser la récente visite de Donald Trump à Pékin, suivie de celle de Vladimir Poutine.

À première vue, on pourrait n'y voir qu'un classique ballet diplomatique : poignées de main, sourires officiels, et communiqués de presse. Mais derrière cette mise en scène, Alain Juillet pose une question beaucoup plus profonde : n'assisterions-nous pas à un « nouveau Yalta », c'est-à-dire à un nouveau partage du monde ? La formule est presque provocatrice, mais elle a le mérite de poser le débat. En 1945, les grandes puissances avaient redessiné les équilibres mondiaux au sortir de la guerre. Aujourd'hui, le contexte est très différent, mais comme le souligne Alain Juillet, le monde actuel « n'a plus rien à voir avec le monde des années 50 », les cartes ont bougé.

De son côté, Alex Wang nuance l'idée d'un nouveau Yalta. Selon lui, ce n'est « pas Yalta », mais quelque chose « en construction ». Dans son interview, il compare la situation géopolitique à une partie de mah-jong, ce jeu de société chinois traditionnellement joué à quatre : la Chine invite, Trump vient, Poutine vient. Et le quatrième joueur, c'est l'Europe qui brille par son absence. À ce sujet, Alain Juillet rappelle d'ailleurs une formule terrible entendue il y a plusieurs années aux États-Unis : l'Europe pourrait devenir un « gigantesque Disneyland pour touristes américains et chinois ». Le risque est donc assez clair : pendant que les autres redessinent la carte, l'Europe reste dans la salle d'attente.

La visite de Donald Trump à Pékin peut être perçue comme une forme de reconnaissance des américains envers la Chine. Alex Wang note que Trump est apparu inhabituellement « discipliné », voire « presque modeste ». Pour lui, c'est le signe que le président américain a compris qu'il ne parlait plus à un adversaire secondaire, mais à un égal. Alain Juillet résume assez bien cette logique : Trump « ne reconnaît que la force », or la Chine d'aujourd'hui est désormais suffisamment forte pour imposer le respect. Les deux puissances chercheraient donc une forme de « *modus vivendi* » : c'est-à-dire un compromis informel qui permettrait aux deux parties de vivre et/ou de travailler ensemble. Pour Alex Wang, chacune des parties défend ses intérêts. Pour le sinologue, la Chine

aurait actuellement trois priorités qui se résument par les « 3 T » : Trade (commerce), Taiwan, et Technologie. Du côté américain, les priorités seraient essentiellement plus axées sur le business à moyen terme, et se résument avec les « 3 B » : Bean (soja), Beef (bœufs) et Boeing.

Concernant Taïwan, le sujet reste très sensible. Pour Pékin, l'indépendance de l'île constitue une ligne rouge. Pour Washington, Taïwan représente à la fois un enjeu de crédibilité militaire, un maillon essentiel dans les semi-conducteurs et un point stratégique dans le Pacifique. La récente rencontre entre Donald Trump et Xi Jinping semblerait présenter l'ébauche d'une transaction implicite : les États-Unis ne souhaiteraient plus encourager une déclaration d'indépendance de Taïwan, tandis que la Chine affirmerait vouloir privilégier une solution pacifique.

Après la venue du président américain, c'était au tour du président Russe Vladimir Poutine d'être invité en Chine. Alex Wang insiste sur la complémentarité croissante entre la Russie et la Chine : Moscou apporte les matières premières, bons marchés et une profondeur géographique tandis que Pékin apporte des produits industriels, des débouchés commerciaux et une alternative financière. Le fait qu'une part importante des échanges sino-russes se fasse désormais en renminbi illustre cette dédollarisation et perte d'influence des États-Unis. L'enjeu énergétique est devenu central. En développant ses approvisionnements via la Sibérie, l'Asie centrale ou encore l'Iran, la Chine cherche à réduire sa dépendance aux routes maritimes vulnérables, notamment autour du détroit d'Ormuz. C'est une stratégie de très long terme : sécuriser les flux, intégrer l'Eurasie, contourner les points de blocage et rendre la puissance chinoise moins exposée à une éventuelle pression navale américaine.

Au final, le monde n'est plus unipolaire. Les États-Unis restent une puissance majeure, probablement encore la première sur de nombreux plans, mais ils ne sont plus les seuls à organiser le jeu mondial. Sur ce sujet, le sinologue Alex Wang va plus loin et reprend une idée attribuée à l'économiste Joseph Stiglitz : le problème est peut-être que l'Amérique ne veut pas être numéro deux, tandis que la Chine ne veut pas forcément être numéro un. Toute la difficulté consiste donc à faire coexister ces deux visions...

Marchés boursiers

Jades Souillard
Gestionnaire de portefeuille

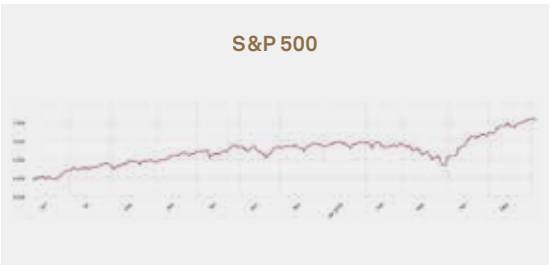
Europe

En Europe, les marchés affichent une progression modérée avec le STOXX Europe 600 en hausse de 3,2% sur la période. Le contexte reste marqué par une inflation toujours supérieure à 3%, maintenant une pression sur la politique monétaire de la Banque Centrale Européenne. Les actifs européens bénéficient néanmoins du climat global d'appétit pour le risque même s'il continue toutefois de sous-performer les États-Unis et l'Asie dans un environnement dominé par la thématique technologique.



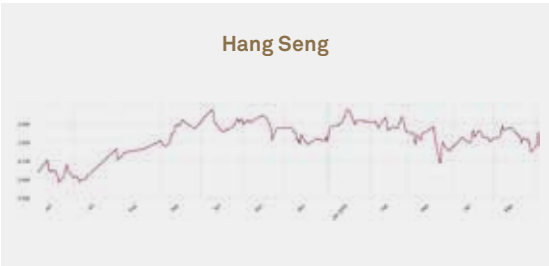
États-Unis

Aux États-Unis, l'environnement de marché reste très porteur malgré un contexte géopolitique encore incertain. Les signaux contradictoires autour du conflit Iran-États-Unis ne perturbent plus les investisseurs, qui anticipent une désescalade progressive ou un accord temporaire incluant une prolongation du cessez-le-feu et une réouverture du détroit stratégique. L'appétit pour le risque demeure élevé, avec des records quasi quotidiens du S&P 500 et du Nasdaq (+5,3% et +10,6% respectivement sur le mois), portés par la dynamique persistante de l'intelligence artificielle. Nvidia illustre cette tendance avec une publication exceptionnelle : +85% de croissance du chiffre d'affaires à 81,6 milliards de USD et un bénéfice ajusté de 1,87 USD par action, confirmant la puissance du cycle IA.



Pays émergents

Les marchés asiatiques et émergents poursuivent leur surperformance, avec le Japon en hausse de 11,9% et les marchés émergents en progression de 9,7%. La Corée du Sud se distingue particulièrement avec une performance de +28,4%, portée par les valeurs technologiques et la chaîne de valeur des semi-conducteurs.



Agenda		Prévisionnel	Précédent	Publication
USA	Indice de confiance des directeurs d'achat du secteur industriel	-	52,70	01/06
EMU	Évolution de l'indice des prix à la consommation	-	1,00%	02/06
USA	Indice de confiance des directeurs d'achat du secteur des services	-	53,60	03/06
USA	Commande de biens durables (hors transport)	-	1,10%	03/06
EMU	Décision taux d'intérêt de la BCE	-	2,15%	11/06
USA	Evolution de l'indice des prix à la consommation hors énergie/alimentation (CPI) base mensuelle	-	0,40%	10/06
JAP	Produit Intérieur Brut	-	2,10%	08/06
USA	Vente au détail (hors voitures) - base mensuelle	-	0,70%	17/06
USA	Décision taux d'intérêt de la Federal Reserve	-	3,75%	17/06

Taux d'intérêt

Yorden Nowé
Gestionnaire de portefeuille

Mai 2026 a été marqué par deux événements concomitants : un espoir prudent de paix et un changement historique à la tête de la banque centrale américaine (la Fed). Début mai, le conflit s'est encore intensifié : lorsque les Émirats arabes unis ont intercepté des missiles iraniens, le prix du pétrole (Brent) a grimpé jusqu'à 114 \$ le baril. Mais peu à peu, un accord s'est dessiné : les USA et l'Iran sont parvenus à un « accord partiel » sur un cessez-le-feu de 60 jours, avec des discussions sur le programme nucléaire iranien et une possible réouverture du détroit d'Ormuz. Résultat : Le Brent a chuté de près de 19% sur le mois — le pire mois depuis le coronavirus — à près de 92 \$. La baisse des prix de l'énergie a apaisé les craintes inflationnistes qui pesaient sur les marchés et les taux obligataires depuis mars.

Le 22 mai, Kevin Warsh a prêté serment comme nouveau président de la Fed, succédant à Jerome Powell, dont le mandat a pris fin le 15 mai. Sa nomination a fait suite à un vote de confirmation très serré (54 voix contre 45). Warsh s'est présenté comme un partisan d'une politique monétaire restrictive : priorité à l'inflation, moins de communication et banque centrale allégée. Mais peu avant sa nomination, il s'est montré plus accommodant en soulignant le gain de productivité lié à l'IA pour justifier une baisse des taux, sans parler des prévisions d'inflation nettement plus élevées. Le président Trump a apprécié et Warsh s'est ainsi hissé à la présidence de la Fed, tel un vrai caméléon.

Aux USA, l'inflation sous-jacente est restée obstinément supérieure à l'objectif (3,8% en avril), même si cela correspondait aux attentes. Les investisseurs n'anticipent plus de baisse des taux en 2026 ; ils intègrent même plutôt une hausse.

Sur le marché obligataire, cela s'est traduit par des rendements stables ou en légère hausse, mais moins volatils. Le Treasury à 10 ans a atteint 4,45% fin mai, en légère hausse sur le mois. Le taux à 30 ans a brièvement atteint 5,02% début mai avant de se maintenir juste en dessous des 5%.

Dans la zone euro, le marché table sur une hausse de 25 points de base (pb) lors de la prochaine réunion le 11 juin. L'inflation demeure contrastée : après l'accélération à 3% en avril, elle a ralenti en mai en Allemagne et la France, l'Espagne et l'Italie ont enregistré de nouveaux sommets pluriannuels. Le taux du Bund allemand à 10 ans a baissé d'environ 10 pb pour atteindre près de 2,98%, son plus bas niveau depuis la mi-mars. Le taux des obligations d'État belges à 10 ans a suivi et s'est replié vers 3,51%.

Mais le plus révélateur en mai n'est pas le niveau absolu des taux mais leur évolution. Depuis le début de l'année, le taux à 2 ans a augmenté de 56 pb aux USA et d'environ 46 pb dans la zone euro, alors que le taux à 30 ans a à peine bougé : 15 pb aux USA et 5 pb dans la zone euro. Il s'agit d'un « bear flattening » de la courbe des taux : les taux courts s'envolent et les taux longs restent pratiquement inchangés. En cause, les anticipations : Les investisseurs ont écarté les baisses de taux attendues et tablent sur une hausse, ce qui pousse surtout les taux courts, sensibles à la politique monétaire. La quasi-absence de réaction des taux longs est le signal essentiel : pour le marché, le pic d'inflation actuel est temporaire et on suppose qu'à terme, l'inflation reviendra à son objectif. Mais un fort aplatissement de la courbe reflète deux choses : la confiance dans la capacité des banques centrales à maîtriser l'inflation à terme, mais aussi une prudence croissante quant à la croissance économique à plus long terme.

Les chiffres clés des taux d'intérêt (10 ans)

USD			Belgique			Grèce			Portugal		
4,44%	+6 ⁽¹⁾	↗	3,47%	-15 ⁽¹⁾	↘	3,60%	-21 ⁽¹⁾	↘	3,30%	-14 ⁽¹⁾	↘
	+27 ⁽²⁾	↗		+12 ⁽²⁾	↗		+16 ⁽²⁾	↗		+15 ⁽²⁾	↗
EUR			Espagne			Irlande			⁽¹⁾ Différence sur un mois en points de base ⁽²⁾ Différence au 31/12/2024 en points de base		
2,94%	-10 ⁽¹⁾	↘	3,35%	-15 ⁽¹⁾	↘	3,11%	-16 ⁽¹⁾	↘			
	+8 ⁽²⁾	↗		+7 ⁽²⁾	↗		+10 ⁽²⁾	↗			
Allemagne			Finlande			Italie					
2,94%	-10 ⁽¹⁾	↘	3,28%	-5 ⁽¹⁾	↘	3,65%	-21 ⁽¹⁾	↘			
	+8 ⁽²⁾	↗		+11 ⁽²⁾	↗		+10 ⁽²⁾	↗			
Autriche			France			Pays-Bas					
3,18%	-13 ⁽¹⁾	↘	3,55%	-14 ⁽¹⁾	↘	3,06%	-11 ⁽¹⁾	↘			
	+7 ⁽²⁾	↗		-1 ⁽²⁾	↘		+9 ⁽²⁾	↗			

Marchés obligataires

Yorden Nowé
Gestionnaire de portefeuille

Le taux US à 30 ans a culminé à 5,2%, au plus haut depuis 19 ans, et HSBC a même parlé de « zone de danger ». Pourtant, le calme a régné dans le portefeuille de l'investisseur obligataire moyen : tous les segments ont clôturé le mois en positif. L'explication ? Le coupon, héros discret des obligations, a largement compensé les fluctuations de cours.

À la mi-mois, les taux ont grimpé à cause d'une inflation tenace (indicateur à 3,8%, un sommet de 3 ans) et d'une banque centrale plus stricte : avec Kevin Warsh, nouveau président de la Fed, le marché n'anticipe plus de baisses de taux en 2026 et n'exclut même plus une hausse. Mais le calme est revenu en fin de mois : le taux à 10 ans est passé de 4,56% à 4,45%, celui à 2 ans de 4,13% à 4,03%, limitant les dégâts.

À noter : L'Europe a surperformé les USA dans chaque catégorie. Les obligations d'État de la zone euro (AAA) ont gagné 0,9%, contre à peine 0,1% aux USA. L'Europe a aussi dominé dans les obligations de qualité (0,9% vs 0,7%) et à haut rendement (0,9% vs 0,5%). Le marché US avait simplement un risque de taux plus élevé, la BCE incitant à plus de sérénité avec une inflation plus proche de son objectif.

Si on analyse le risque de crédit, les investisseurs semblent parfaitement valoriser le marché obligataire : les spreads des obligations US de qualité ont chuté à ± 51 points de base (pb), bien en dessous de la moyenne long terme, les obligations à haut rendement se maintenant à environ 300 pb. Résultat : une baisse très rapide vers les niveaux très faibles d'avant le conflit avec l'Iran.

Sur toute l'année 2026, c'est le risque qui est récompensé : Les obligations US à haut rendement mènent avec +1,6%, les obligations d'État US restent à la traîne (+0,1%), avec une tendance similaire dans la zone euro. Les coupons plus élevés du segment haut rendement absorbent actuellement le mieux les fluctuations de cours.

Prestations des marchés obligataires de la zone euro et des États-Unis

Marché	Résultat en devise locale	
	Mai 2026	Total 2026
Obligations d'état		
Zone euro AAA (€)	0,9%	0,6%
États-Unis (\$)	0,1%	0,0%
Obligations de qualité		
Zone euro (€)	0,9%	0,8%
États-Unis (\$)	0,7%	0,7%
Obligations à haut rendement		
Zone euro (€)	0,9%	1,0%
États-Unis (\$)	0,5%	1,6%

Source: Bloomberg

Rendement des obligations d'entreprises en euro

Qualité	Obligations d'entreprises EUR	
	Mai 2026	Total 2025
Investment Grade		
AAA	3,66%	26
AA	3,34%	13
AA	3,26%	27
A	3,57%	25
BBB	3,81%	28
High yield	5,26%	31

Source: Bloomberg

Rendement en fonction de la maturité

Maturité	Taux de référence en EUR	
	Mai 2026	Total 2025
Euribor 3 mois	2,27%	24
OLO 2 ans	2,60%	42
OLO 5 ans	2,92%	22
OLO 7 ans	3,11%	3
OLO 10 ans	3,47%	12
OLO 30 ans	4,33%	1

Source: Bloomberg

Sélection d'obligations

Devise	Nom	Coupon	Échéance	Prix indicatif	Rendement	Rating	Code ISIN	Par
USD	Mondelez International Inc	1,500%	04-02-2031	86,86%	4,66%	I	US609207AX34	1 000
USD	PepsiCo Inc	1,950%	21-10-2031	88,11%	4,46%	I+	US713448FE31	1 000
USD	World Bank Group/The	1,625%	03-11-2031	87,52%	4,23%	I+++	US459058KA05	1 000
EUR	EnBW Energie Baden-Wuerttember	0,500%	01-03-2033	82,55%	3,44%	I	XS2306988564	1 000
EUR	Mercedes-Benz Group AG	0,750%	11-03-2033	83,97%	3,45%	I+	DE000A3H3JM4	1 000
EUR	European Investment Bank	0,250%	20-01-2032	86,46%	2,89%	I+++	XS2433363509	1 000

Ratings: I+++ : Prime Grade, I++ : High Grade, I+ : Medium Grade, I : Lower Grade, S+++ : Speculative, S++ : Highly Speculative, S+ : Extremely Speculative, NR : Non Rated

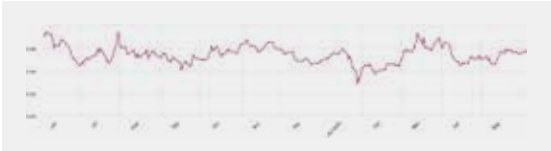
Devises

Arnaud Delaunay
Responsable du département d'Analyse Financière
& Chief Economist

USD/EUR ⁽¹⁾

La Federal Reserve a maintenu son taux directeur, mais le message est devenu moins accommodant : un membre voulait une baisse et plusieurs responsables souhaitaient retirer le biais d'assouplissement. L'inflation d'avril est remontée à 3,80%. En zone euro, la Banque Centrale Européenne a laissé ses taux inchangés, tandis que l'inflation a accéléré à 3,20% en mai.

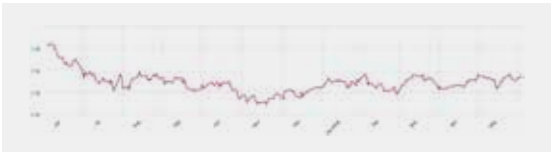
(1)



GBP/EUR ⁽²⁾

La Banque d'Angleterre n'a pas tenu de nouvelle réunion en mai après le statu quo du 30 avril à 3,75%. Les chiffres publiés en mai ont toutefois rassuré : l'inflation britannique d'avril est revenue à 2,80%, contre 3,30% en mars.

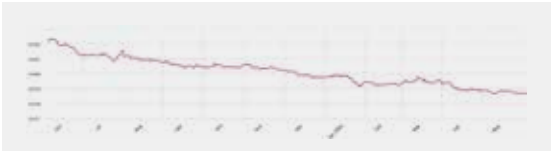
(2)



TRY/EUR ⁽³⁾

En Turquie, la Banque centrale a maintenu son taux à 37%. L'inflation annuelle a atteint 32% en avril, ce qui impose le maintien d'une politique monétaire très restrictive.

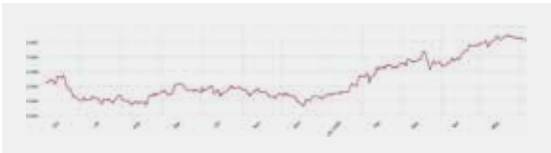
(3)



NOK/EUR ⁽⁴⁾

La Norges Bank a relevé son taux directeur de 4% à 4,25% le 6 mai. L'inflation norvégienne d'avril ressort à 3,40% et l'inflation sous-jacente à 3,20%, justifiant un biais encore prudent.

(4)



AUD/EUR ⁽⁵⁾

La Banque centrale a relevé son taux directeur à 4,35%, en indiquant que l'inflation reste trop élevée et que les perspectives salariales et énergétiques renforcent les risques inflationnistes.

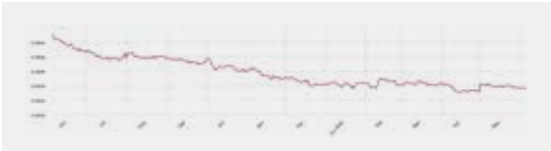
(5)



JPY/EUR ⁽⁶⁾

La Banque du Japon n'a pas tenu de réunion de politique monétaire en mai : le taux directeur se maintient autour de 0,75%. Le débat sur une hausse reste ouvert, mais l'inflation d'avril est restée modérée à 1,40%.

(6)



Les chiffres clés des devises

USD/EUR (USA) 0,86 +0,6% ⁽¹⁾ ↗ +0,7% ⁽²⁾ ↗	NOK/EUR (Norvège) 0,09 +0,7% ⁽¹⁾ ↗ +9,7% ⁽²⁾ ↗	AUD/EUR (Australie) 0,62 +0,4% ⁽¹⁾ ↗ +8,4% ⁽²⁾ ↗	PLZ/EUR (Pologne) 0,24 +0,6% ⁽¹⁾ ↗ -0,4% ⁽²⁾ ↘
GBP/EUR (G-B) 1,15 -0,5% ⁽¹⁾ ↘ 0,6% ⁽²⁾ ↗	DKK/EUR (Danemark)^(3,4) 13,38 0,0% ⁽¹⁾ ↗ -0,1% ⁽²⁾ ↘	CAD/EUR (Canada) 0,62 -1,0% ⁽¹⁾ ↘ +0,2% ⁽²⁾ ↗	HUF/EUR (Hongrie)⁽³⁾ 0,28 +3,0% ⁽¹⁾ ↗ +8,6% ⁽²⁾ ↗
JPY/EUR (Japon)⁽³⁾ 0,54 -1,0% ⁽¹⁾ ↘ -0,9% ⁽²⁾ ↘	CHF/EUR (Suisse) 1,10 +0,7% ⁽¹⁾ ↗ +2,3% ⁽²⁾ ↗	CZK/EUR (Tchéquie)⁽³⁾ 4,11 0,0% ⁽¹⁾ ↗ -0,5% ⁽²⁾ ↘	SEK/EUR (Suède) 0,09 +0,6% ⁽¹⁾ ↗ +0,4% ⁽²⁾ ↗

(1) Différence sur un mois | (2) Différence au 31/12/2024 | (3) Cotation pour 100 | (4) Fluctuation de +/- 2,25% par rapport à l'euro

Actualités financières

La nouvelle la plus marquante du mois ne nous est pas venue de Belgique, mais de l'autre côté de l'Atlantique. Le 21 mai, AvalonBay Communities et Equity Residential, respectivement premier et deuxième bailleur d'appartements aux États-Unis, ont annoncé leur intention de fusionner. Cette opération donnera certes naissance à un géant possédant 180.000 appartements, mais elle ne conduira pas à une véritable domination du marché locatif. Selon la Federal Reserve Bank of St. Louis, les États-Unis comptent quelque 46 millions de logements locatifs. L'entité fusionnée détiendra donc une part de marché inférieure à 0,5%, ce qui ne devrait guère inquiéter les autorités américaines de la concurrence.

L'un des avantages stratégiques de cette fusion résiderait dans la création d'un écosystème de données. Les propriétaires américains savent depuis longtemps que la collecte de données peut être très rentable. Depuis des années, ils transmettent quotidiennement leurs ajustements de loyers à une société de logiciels appelée RealPage. Après une analyse approfondie de ces données, RealPage leur fournit diverses « recommandations ». Si cela vous semble fortement s'apparenter à une entente illicite sur les prix, vous n'êtes pas le seul. En 2022 et 2023, d'importants groupes de locataires ont intenté des actions en justice contre RealPage et des dizaines de bailleurs, parmi lesquels figuraient également AvalonBay Communities et Equity Residential. La fusion proposée constitue donc aussi une autre manière de regrouper une nouvelle fois toutes ces données.

Cette fusion ne s'accompagnera d'aucune dette supplémentaire. Alors que même l'État américain doit désormais payer 4,4% pour emprunter à dix ans, il n'aurait sans doute pas été judicieux pour AvalonBay Communities de présenter une offre en numéraire. C'est pourquoi les parties ont opté pour une fusion par échange d'actions. Une fois l'opération achevée, les actionnaires actuels d'AvalonBay Communities détiendront 51% de l'entité combinée.

Cette nouvelle entité devrait afficher une capitalisation boursière d'environ 50 milliards de dollars. L'écart avec les autres bailleurs cotés en Bourse deviendra alors considérable. Le top 5 américain en termes de valeur boursière sera complété par Essex Property Trust (18 milliards de dollars), Invitation Homes (17 milliards), SUN Communities (15 milliards) et Mid-America Apartment Communities (également 15 milliards). Vonovia, premier bailleur d'appartements en Europe, affiche pour sa part une capitalisation boursière de 18 milliards d'euros, soit environ 21 milliards de dollars.

Entreprise	Cours au 31.05.2026	Variations depuis			Cours/Bénéfice	Rendement
		1 mois	3 mois	12 mois		
Aedifica	70,80	-1,5%	-10,0%	6,5%	6,2	5,6%
Ascencio	50,10	0,5%	-5,3%	2,6%	9,1	8,9%
Care Property Invest	12,84	-0,8%	-7,0%	4,9%	8,2	0,6%
Cofinimmo	83,15	-0,8%	-10,3%	9,7%	15,6	6,3%
Home Invest Belgium	19,18	-0,1%	-0,8%	-3,9%	6,4	0,5%
Inclusio	17,35	-2,0%	-8,7%	-0,9%	8,6	5,3%
Montea	66,80	-5,1%	-14,8%	2,8%	9,4	5,9%
QRF	11,25	-1,3%	-0,4%	10,3%	5,4	1,9%
Retail Estates	71,00	4,6%	3,0%	9,9%	8,6	7,3%
Vastned	29,50	-2,6%	-5,4%	-5,8%	8,7	6,3%
Warehouses De Pauw	22,24	-0,7%	-14,6%	3,6%	13,6	5,8%
Warehouses Estates Belgium	39,60	-8,3%	-7,0%	5,9%	9,2	8,5%
Wereldhave Belgium	53,00	1,1%	-7,7%	5,8%	12,1	7,8%
Xior Student Housing	27,75	0,5%	-7,5%	-6,9%	18,9	13,3%

Source: Company data, Leleux Associated Brokers

Analyse fondamentale

Maxim Van Loocke
Analyste Financier

Analyse publiée le
21/05/2026

Palantir (137,15 USD)

Acheter (Précédent: n.a.)

Objectif de cours	189,25 USD
Potentiel de hausse	+38%
Profil de risque	Élevé
Pays	États-Unis
Secteur	Technologie
Symbole ISIN	PLTR US69608A1088
Marché	Nasdaq
Capitalisation	329 mld. USD
Cours/Bénéfices	94x
Cours/Actif Net	39x
Rendement	/

Profil

Palantir Technologies est une entreprise américaine de logiciels spécialisée dans l'analyse du big-data et l'IA. Fondée en 2003 par Peter Thiel (ancien de PayPal) et Alex Karp, elle tire son nom des pierres omniscientes du Seigneur des Anneaux. L'entreprise développe des plateformes puissantes telles que Gotham, Foundry, Apollo et AIP (Artificial Intelligence Platform).

Le chiffre d'affaires par région se répartit comme suit : États-Unis (74%), Royaume-Uni (10%), reste du monde (16%).

Espionnage assisté par l'IA dans la lutte contre le terrorisme

À propos de Palantir

Palantir présente son chiffre d'affaires en deux grands segments : le secteur public (54%) et le secteur commercial (46%). Sur le plan technologique, l'entreprise s'appuie sur quatre plateformes - Gotham, Foundry, Apollo et AIP -, chacune ayant son propre public cible et sa propre logique. Gotham est le produit d'origine et le pilier du segment gouvernemental. Foundry est son pendant commercial, destiné aux grandes entreprises privées dans les secteurs de l'industrie, de la santé, de la logistique et de la finance. Enfin, Apollo et AIP assurent une coordination globale entre les deux segments.

D'une entreprise déficitaire à une machine à profits

Au quatrième trimestre 2022, Palantir a enregistré pour la première fois de son histoire un bénéfice net (31 millions de dollars pour un chiffre d'affaires trimestriel de 509 millions de dollars). Depuis, l'entreprise connaît une croissance fulgurante. Sur l'ensemble de l'année 2023, le chiffre d'affaires a progressé de 17% pour atteindre 2,23 milliards de dollars, avec un bénéfice net de 210 millions de dollars. C'est toutefois surtout le lancement de l'AIP qui a fait l'effet d'une bombe : au deuxième trimestre 2024, la croissance du chiffre d'affaires s'est accélérée pour atteindre 27% et le chiffre d'affaires commercial aux États-Unis a déjà progressé de 55% en glissement annuel. La marge opérationnelle a donc doublé par rapport à l'année précédente, mais ne s'élevait encore qu'à environ 11%. C'est en 2025 et 2026 que les choses se sont vraiment accélérées : la croissance du chiffre d'affaires a atteint 56% sur l'année écoulée et a bondi de 85% au cours du dernier trimestre.

Pour les années à venir, cette croissance du chiffre d'affaires devrait se stabiliser autour d'un taux toujours solide de 44% en glissement annuel, avec une marge opérationnelle très impressionnante de 58% et une marge nette de près de 50%.

Valorisation et conclusion

Avec une croissance du chiffre d'affaires et des bénéfices impressionnante, l'entreprise semble, à première vue, constituer un investissement intéressant à envisager. En parlant de gouvernement (et de conflits d'intérêts), avec l'administration américaine actuelle, on peut être certain que celle-ci soutiendra plutôt qu'elle ne s'opposera à des entreprises comme Palantir. Le président Trump est même allé plus loin et est devenu, le 10 avril dernier, le premier président américain en exercice à promouvoir une action spécifique, symbole boursier compris, sur son propre réseau social Truth Social.

Pour finir, abordons l'éléphant dans la pièce : la valorisation. L'action se négocie actuellement à environ 94 fois les bénéfices attendus pour 2026. C'est extrêmement cher, mais historiquement inférieur à la moyenne des deux dernières années (plus de 140 fois), dans un contexte de croissance accélérée. Les analystes sont très optimistes, avec un potentiel de hausse consensuel supérieur à la moyenne de +38%. Ainsi, malgré un risque extrêmement élevé, l'action bénéficie tout de même d'une recommandation d'achat prudente, principalement grâce à la correction d'environ 35% enregistrée depuis le pic atteint fin 2025.

Analyse fondamentale

Maxim Van Looke
Analyste Financier

Analyse publiée le
27/05/2026

Knorr-Bremse AG (101,30 EUR)

Renforcer (Précédent: n.a.)

Objectif de cours	xx
Potentiel de hausse	xx
Profil de risque	xx
Pays	xx
Secteur	xx
Symbole ISIN	xx
Marché	xx
Capitalisation	xx
Cours/Bénéfices	xx
Cours/Actif Net	xx
Rendement	xx

Profil

Knorr-Bremse AG est un leader mondial dans le domaine des systèmes de freinage pour véhicules ferroviaires (55% du chiffre d'affaires) et routiers (45%, principalement des véhicules utilitaires tels que les camions, les bus et les remorques). L'entreprise, dont le siège se trouve à Munich, en Allemagne, compte plus de 120 ans d'expérience dans l'amélioration de la sécurité, de l'efficacité et de la durabilité de la mobilité.

Assurer une mobilité sûre et efficace depuis 1905

Knorr-Bremse AG

À l'origine, la société ne produisait qu'un nouveau système de freinage pour les trains de voyageurs. À partir des années 90, l'entreprise a délibérément misé sur la diversification par le biais d'acquisitions stratégiques. C'est ainsi que Knorr-Bremse est passé du statut de fabricant de freins à celui de fournisseur plus verticalement intégré pour les véhicules ferroviaires, proposant désormais une large gamme de sous-systèmes tant critiques pour la sécurité que liés au confort.

S'adapter aux grandes tendances

Les solutions de Knorr-Bremse contribuent aujourd'hui à rendre les véhicules plus intelligents, plus sûrs et plus durables. L'entreprise a ainsi développé des systèmes de freinage électroniques avancés, qui assurent également la récupération d'énergie. Elle propose en plus des systèmes d'aide à la conduite tant pour les véhicules utilitaires que pour les trains. L'entreprise s'inscrit ainsi dans les grandes tendances du secteur en matière de durabilité, de numérisation et de connectivité, d'automatisation et de transport autonome et d'urbanisation.

Les chiffres

Au cours des dix dernières années, le chiffre d'affaires a augmenté de plus de 50% pour atteindre environ 7,8 milliards d'euros l'année dernière. On constate toutefois que l'entreprise a connu des difficultés ces cinq dernières années, avec notamment un fort recul en 2022. Le bénéfice par action s'est donc maintenu entre 3 et 3,5 EUR entre 2020 et 2025. Pour cette année, cependant, on s'attend à une hausse de 37% du Bénéfice Par Action (BPA) ajusté, qui devrait atteindre 4,52 EUR. Selon les analystes, cette accélération de la croissance des bénéfices devrait se poursuivre dans les années

à venir, avec un BPA qui devrait plus que doubler (par rapport à 2025) en 2030, pour s'établir alors au-delà de 7,5 euros. Bien qu'une prévision à plus long terme soit évidemment plutôt spéculative, nous observons néanmoins des signaux positifs qui viennent étayer cette hypothèse. Lorsque l'on examine les raisons sous-jacentes de cet avenir prometteur, on constate que c'est surtout le segment de l'acier inoxydable qui en est à l'origine. La division ferroviaire connaît une croissance légèrement plus rapide que son homologue commerciale et se caractérise surtout par des marges structurellement plus élevées. En effet, alors que l'acier inoxydable représente un peu moins de 55% du chiffre d'affaires, il génère près de 70% du bénéfice d'exploitation. Pourtant, la division plus cyclique CVS s'en sort bien également, avec, au premier trimestre 2026, une reprise plus forte que prévu de la marge opérationnelle, qui est passée à 11,5% contre 9,5% il y a un an.

Évaluation et conclusion

Les chiffres ci-dessus se reflètent bien sûr dans le solide ratio cours/bénéfice de près de 23x. Les prévisions de croissance supérieures à la moyenne compensent largement cet écart, même s'il convient bien sûr de les considérer avec un regard critique, en tenant compte des risques, notamment en matière de cyclicité.

Knorr-Bremse est une valeur de qualité bénéficiant d'une position de marché très solide dans un secteur caractérisé par des barrières à l'entrée élevées. La hausse (plus rapide que prévu) des marges dans les deux divisions joue également en faveur de l'entreprise.

Analyse fondamentale

Olivier Hardy
Analyste Financier

Analyse publiée le
29/05/2026

Amphenol (147,68 USD)

Acheter (Précédent: n.a.)

Objectif de cours	183 USD
Potentiel de hausse	+24%
Profil de risque	Élevé
Pays	États-Unis
Secteur	Technologie
Symbole ISIN	APH US320951017
Marché	NYSE
Capitalisation	182 mld. USD
Cours/Bénéfices	29x
Cours/Actif Net	13x
Rendement	0,7%

Profil

Amphenol est une société technologique américaine spécialisée dans la conception, l'assemblage et la vente de matériel électronique, de fibre optique, de systèmes de connexion et interconnexion, capteurs, câbles coaxiaux, etc. Les produits de la société répondent aux besoins des secteurs de l'intelligence artificielle, de l'automobile, du secteur aérien et du secteur industriel.

En 2025, le chiffre d'affaires était réparti entre les États-Unis (35%), la Chine (16%) et le reste du monde (49%).

Champion de l'IA en devenir

De quoi s'agit-il exactement ?

Les chiffres rapportés par la société donnent le vertige. Le chiffre d'affaires du segment Systèmes de Capteurs et Interconnexions a bondi de 15% en 2025, le segment Solutions pour Environnements Critiques a crû de 33%, et le segment Solutions de Communication a pour sa part pratiquement doublé (+91%), le tout entraînant une croissance du chiffre d'affaires global de la marque de 52%.

Concrètement, Amphenol propose ses solutions sur différents marchés. Parmi les plus importants, on retrouve principalement l'informatique et les centres de données (36% du chiffre d'affaires de 2025) où les capteurs, câbles, fibre optique et autres systèmes de connexion de la société sont indispensables au fonctionnement optimal des composants des centres de données (ordinateurs, serveurs, stockage cloud, etc.) Au-delà de l'informatique et de l'IA, l'entreprise sert également des clients industriels (19% du chiffre d'affaires de 2025) dont les marchés finaux sont divers et variés. On retrouvera notamment l'agriculture, la production d'énergie, l'automatisation, le transport ou encore l'Internet des Objets (IoT). Enfin, l'automobile est le troisième plus grand marché final de l'entreprise (environ 15% du chiffre d'affaires de 2025).

Amphenol dans son industrie

Lorsque l'on compare Amphenol à d'autres sociétés du même secteur, on est frappé par certaines différences, comme par exemple l'écart de valorisation. Là où certains acteurs comme Arista Networks ou Corning sont valorisés à 42x et 58x leurs bénéfices des 12 prochains mois, Amphenol est largement en retrait à seulement 29x ses bénéfices des 12 prochains mois. Si l'explication entre ces écarts de valorisation est relativement simple à comprendre

(les deux acteurs susmentionnés sont presque exclusivement actifs dans le secteur de l'intelligence artificielle, là où Amphenol ne réalise « que » 36% de son chiffre d'affaires dans ce domaine et est donc moins exposé aux perspectives de croissance folles des acteurs de l'IA), nous remarquons que cet écart devrait se résorber dans les trimestres qui viennent, à mesure que l'IA occupe une part de plus en plus importante des revenus de l'entreprise.

Sous le capot

Amphenol n'est pas seulement une entreprise admirablement exposée à la thématique de l'IA. C'est aussi un acteur dont le management maîtrise vraisemblablement l'art de la gestion puisque les marges sont également en expansion. La marge brute est ainsi passée de 33% il y a 2 ans à 37% aujourd'hui. La marge nette par contre, prend un léger coup puisqu'elle est passée de 17% à 12% sur la même période. Cette contraction ne devrait être que temporaire puisqu'elle découle de charges exceptionnelles.

Conclusion

En résumé, nous apprécions Amphenol pour les 3 raisons suivantes : 1) L'entreprise poursuit sa progression pour devenir un acteur majeur de l'IA, 2) Les marges restent proches des records antérieurs alors qu'elle intègre sa plus grande acquisition à ce jour et 3) Amphenol reste remarquablement bon marché par rapport à certains concurrents, avec un ratio cours/bénéfices sur les 12 prochains mois d'environ 29x. La société a légèrement perdu de sa valeur ces derniers mois mais la faiblesse temporaire du titre se résorbe toutefois assez rapidement.

Gestion de portefeuille

Julien Decraecker

Responsable du département de Gestion de Portefeuille
& Chief Investment Officer

Environnement

Le mois de mai a été particulièrement favorable aux marchés financiers. Malgré un environnement toujours marqué par de nombreuses incertitudes géopolitiques, économiques et monétaires, les investisseurs ont progressivement retrouvé confiance. Les principaux indices boursiers ont ainsi poursuivi leur progression et, pour certains, atteint de nouveaux sommets.

Après plusieurs semaines de négociations, les discussions visant à prolonger le cessez-le-feu au Moyen-Orient ont continué d'avancer au cours du mois. Bien qu'aucun accord définitif n'ait encore été conclu, les marchés anticipent de plus en plus un scénario de désescalade durable des tensions dans la région. Cette amélioration du contexte géopolitique a eu un impact direct sur les marchés de l'énergie. Après avoir fortement progressé au plus fort du conflit en raison des craintes pesant sur l'approvisionnement mondial, les prix du pétrole ont nettement reculé en mai. Le baril de Brent a ainsi perdu près de 10 %, effaçant une grande partie de la prime de risque géopolitique intégrée lors de l'escalade des tensions. Cette détente constitue une évolution particulièrement favorable pour l'économie mondiale. En réduisant les pressions inflationnistes, elle contribue à préserver le pouvoir d'achat des ménages, à soutenir les marges des entreprises et à améliorer les perspectives de croissance. Elle a également rassuré les investisseurs quant à l'évolution future des politiques monétaires, dont les marges de manœuvre demeurent étroitement liées à la trajectoire de l'inflation.

Toutefois, l'amélioration du contexte géopolitique n'explique pas à elle seule la bonne tenue des marchés. Les fondamentaux économiques et financiers restent le principal moteur de la hausse observée depuis le début de l'année. La saison des résultats du premier trimestre a une nouvelle fois largement dépassé les attentes. Les bénéfices des entreprises ont progressé d'environ 20 à 25 % par rapport au premier trimestre 2025, faisant de cette saison de publication l'une des plus solides de ces dernières années. Les perspectives pour les prochains trimestres sont également restées constructives. Malgré un environnement géopolitique toujours incertain, la majorité des dirigeants ont maintenu des objectifs de croissance relativement ambitieux. Cette confiance est notamment soutenue par la poursuite des investissements liés à l'intelligence artificielle, qui continuent d'alimenter les anticipations de croissance future dans de nombreux segments de l'économie.

Un autre élément mérite d'être souligné : malgré les nouveaux records atteints par plusieurs indices, les valorisations n'ont pas progressé dans les mêmes proportions. La croissance des bénéfices a en effet été encore plus rapide que celle des marchés. En conséquence, les ratios cours/bénéfices (P/E) sont restés globalement stables et ont même légèrement diminué dans certains segments. Autrement dit, la hausse des marchés ne repose pas uniquement sur une expansion des valorisations, mais également sur une amélioration tangible des résultats des entreprises. Cette distinction est importante car elle suggère que la progression des actions demeure largement soutenue par les fondamentaux.

Dans ce contexte, la volatilité a fortement reculé au cours des dernières semaines tandis que le sentiment des investisseurs est redevenu nettement plus optimiste. Après avoir traversé une période marquée par les tensions géopolitiques, les craintes inflationnistes et les incertitudes économiques, les marchés semblent désormais privilégier un scénario particulièrement favorable. Si ce scénario reste crédible, il présente néanmoins un risque : lorsque les anticipations convergent fortement vers une même vision positive, la marge de déception devient limitée. En d'autres termes, une grande partie des bonnes nouvelles semble désormais intégrée dans les cours, tandis que les mauvaises surprises pourraient avoir un impact plus marqué.

Dans les prochains mois, plusieurs éléments mériteront donc une attention particulière. Une révision à la baisse des attentes bénéficiaires, un rebond de l'inflation ou une détérioration des négociations géopolitiques pourraient remettre en question le scénario actuellement privilégié par les investisseurs. Il convient également de rappeler que les marchés ont tendance à sous-estimer les risques lorsque la visibilité s'améliore. Historiquement, les périodes de faible volatilité et d'optimisme généralisé ont souvent été suivies de phases de consolidation ou de corrections temporaires, sans pour autant remettre en cause la tendance de fond.



Allocation

Nous conservons une vision constructive sur les marchés financiers, soutenue par la solidité des fondamentaux économiques, la résilience de la croissance mondiale et des résultats d'entreprises qui continuent, dans leur ensemble, de dépasser les attentes.

C'est la raison pour laquelle notre allocation n'a que très peu évolué au cours des dernières semaines. Nous avons choisi de rester pleinement investis tout en conservant notre vision stratégique de long terme. Plutôt que de tenter d'anticiper les mouvements de marché à court terme, nous privilégions une gestion disciplinée consistant à utiliser les phases de volatilité pour renforcer progressivement la diversification des portefeuilles et améliorer leur profil de risque.

Enfin, nous continuerons à nous appuyer sur l'ensemble des classes d'actifs composant nos portefeuilles. Les marchés obligataires retrouvent progressivement leur rôle de source de rendement

et de diversification, tandis que les investissements alternatifs apportent des moteurs de performance complémentaires et une moindre corrélation avec les marchés traditionnels. Cette combinaison d'actifs de qualité, diversifiés et sélectionnés avec rigueur reste selon nous la meilleure manière de construire des portefeuilles résilients capables de traverser différents environnements de marché.



Perspectives et points d'attention

L'évolution des négociations relatives au cessez-le-feu au Moyen-Orient

Les prochaines réunions des banques centrales

L'évolution de l'inflation et l'impact sur la croissance mondiale

La poursuite de la dynamique des marchés actions

Le document des informations clés et le prospectus doivent être lus avant toute décision d'investir ainsi que toutes les caractéristiques et objectifs d'investissement.

Leleux Invest Equities World FOF

Classe R - Capitalisation - BE6202762975

Un compartiment de Leleux Invest, SICAV gérée par la société de gestion d'OPCVM de droit belge Leleux Fund Management & Partners S.A.

En quoi consiste ce produit

Ce fonds est un compartiment de la Sicav Leleux Invest. Leleux Invest est une Sicav de droit belge répondant aux conditions de la Directive 2009/65/CE.

Objectifs et stratégie d'investissement

Objectifs du produit Le fonds a pour objectif de procurer aux investisseurs une appréciation du capital dans une perspective à moyen/long terme en procédant à des placements essentiellement indirects, en particulier via des investissements en autres Organismes de Placements Collectifs (OPC), diversifiés en actions.

Approche de l'investissement Afin de réduire le risque intrinsèque des placements en actions, l'investissement est largement diversifié internationalement sans limitation géographique ou sectorielle et les actifs sont répartis entre plusieurs gestionnaires. L'optimisation de l'appréciation du capital est recherchée dans l'allocation des actifs ainsi que dans la sélection des gestionnaires.

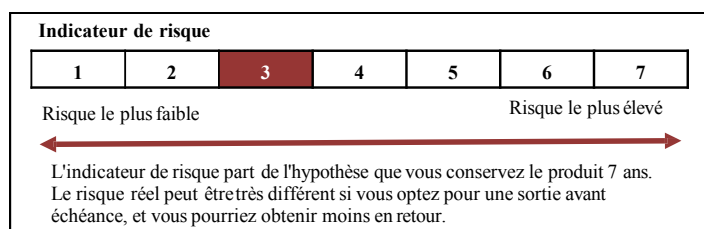
Les investissements du fonds pourront comprendre une part importante de placements libellés dans une devise autre que la devise de référence, sans limitation aucune. En outre, aucune politique particulière de couverture des risques de change ne sera mise en place. Le fonds peut détenir à titre accessoire des liquidités et des instruments monétaires à concurrence de 10% maximum. Aucune garantie formelle quant au résultat d'investissement, ou quant au remboursement du capital initial, ne peut être octroyée au fonds ou à ses actionnaires. L'investisseur doit être conscient que la volatilité de la valeur nette d'inventaire peut être élevée du fait de la composition du portefeuille.

Indice de référence Le fonds est géré de manière active. Le gestionnaire dispose d'une certaine discrétion dans la composition du portefeuille du fonds dans le respect des objectifs et de la politique d'investissement du fonds.

Politique de distribution Tous les revenus que le fonds perçoit sont réinvestis.

Les risques associés à ce fonds

Indicateur de risque



L'indicateur synthétique de risque permet d'apprécier le niveau de risque de ce produit par rapport à d'autres. Il indique la probabilité que ce produit enregistre des pertes en cas de mouvements sur les marchés ou d'une impossibilité de notre part de vous payer.

Nous avons classé ce produit dans la classe de risque 3 sur 7, qui est une classe de risque moyenne. Autrement dit, les pertes potentielles liées aux futurs résultats du produit se situent à un niveau moyen et, si la situation venait à se détériorer sur les marchés, il est possible que notre capacité à vous payer en soit affectée.

Risque de change: risque qu'une variation de taux de change réduise la valeur des actifs en portefeuille.

Risque de capital: risque que le capital investi ne soit pas totalement récupéré.

Risque de concentration: risque lié à la concentration des investissements sur un secteur, une région ou un thème spécifiques.

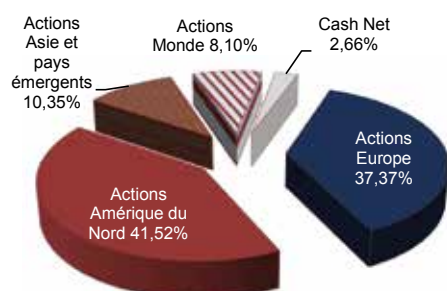
Risque en matière de durabilité: risque que des événements ou situations incertains dans le domaine environnemental, social ou de la gouvernance (ESG), s'ils surviennent, puissent avoir une incidence négative importante, réelle ou potentielle sur la valeur de l'investissement.

Ce produit ne prévoyant pas de protection contre les aléas de marché, vous pourriez perdre tout ou partie de votre investissement.

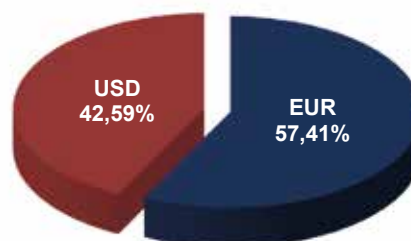
Si nous ne sommes pas en mesure de vous verser les sommes dues, vous pouvez perdre l'intégralité de votre investissement.

Des informations complètes sur les risques sont disponibles dans le prospectus.

Allocation du portefeuille en pourcentage (*)



Classe d'actifs - Source: Caceis Bank, Belgium Branch



Devise - Source: Caceis Bank, Belgium Branch

(*) Les sources de données sont à la date du rapport mensuel, soit la dernière VNI disponible du mois.

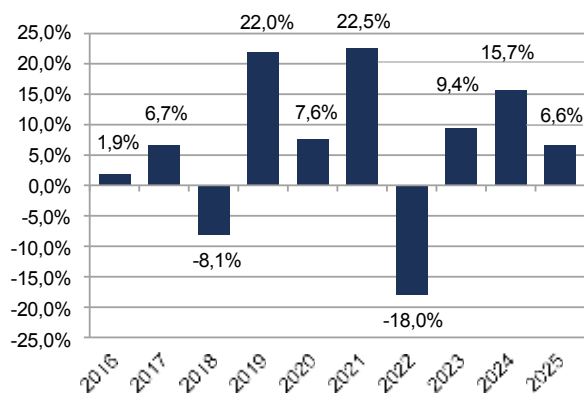
Communication publicitaire – Rapport Mensuel au 29 Mai 2026

Leleux Invest Equities World FOF - Classe R - Capitalisation

Performances et statistiques

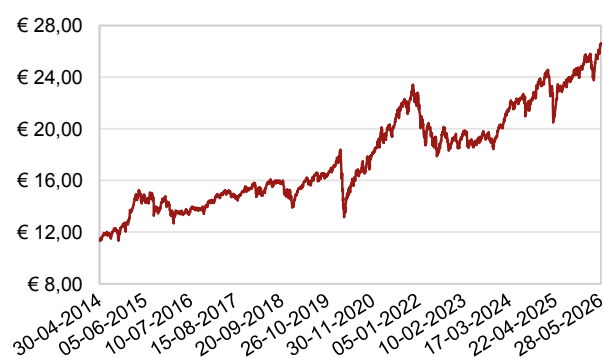
Les rendements cités et l'évolution de la VNI ont trait aux années écoulées. Ils ne sont pas indicatifs de performances futures et peuvent être trompeurs. Les chiffres tiennent compte des frais de gestion et des autres frais récurrents, mais non des commissions de commercialisation (entrée) ni des taxes boursières. Période de référence de la performance calendrier : du 31/12 au 31/12.

Performances par année calendrier



Source: Caceis Bank, Belgium Branch

Evolution de la VNI depuis le lancement



Source: Caceis Bank, Belgium Branch

VNI et rendements

VNI au	29 Mai 2026	26,64€
VNI Plus Haut	[29 Mai 2026]	26,64€
VNI Plus Bas	[20 Mars 2020]	13,15€
1 an rend. cumulé		15,68%
3 ans rend. actuariel		12,41%
rend. actuariel depuis le lancement		6,44%

Source: Caceis Bank, Belgium Branch

Statistiques

Volatilité annualisée sur 3 ans	12,14%
Sharpe Ratio (3 ans)	1,05
Portfolio Turnover (au 31/12/2025)	51,65%

Source: Caceis Bank, Belgium Branch

Données relatives au portefeuille (*)

Noms des Gestionnaires	Région/Sect	Poids %
State Street Global Adv.	Actions AM. Nord	13,57
Harris Associates LP	Actions AM. Nord	10,89
Alken Asset Mngt Ltd	Actions Europe	9,37
Black rock	Actions Europe	8,53
Varenne Capital Partners	Actions Monde	8,10

Source: Caceis Bank, Belgium Branch

Nombre de fonds en portefeuille	16
Nbr. de nouveaux fonds achetés	0
Nbr. de fonds entièrement liquidés	1
Encours sous gestion du compartiment en millions €	82,20

Source: Caceis Bank, Belgium Branch

(*) Les sources de données sont à la date du rapport mensuel, soit la dernière VNI disponible du mois.



Caractéristiques

Nom:	Leleux Invest Equities World FOF R CAP	Code ISIN:	BE6202762975
Domicile:	Sicav de droit belge Ucits	Souscription minimum:	1 action
Date de Lancement:	17 sept 2010	Frais courants (31/12/2025) :	2,63%/an
Devise:	EUR	Commission de commercialisation a l'entrée :	Max 3% (négociable)
Calcul de la VNI:	Journalière	TOB à la sortie:	1,32% (max 4.000 €)
Date de règlement:	J+4	Précompte mobilier sur la plus-value:	Néant
Gestionnaire:	Leleux Fund Management & Partners SA	Durée d'existence du produit :	Illimitée
Administrateur:	Caceis Bank, Belgium Branch	Réviseur:	Mazars

Glossaire

Volatilité	Le risque de volatilité est la probabilité que le cours d'un placement à revenu variable soit soumis à des fluctuations de marché, plus ou moins fortes, entraînant une plus-value ou une moins-value du titre.	Action de capitalisation	Actions ou parts pour lesquelles tous les revenus que le compartiment perçoit sont réinvestis.
Ratio de Sharpe	Ratio qui permet de mesurer la rentabilité du portefeuille en fonction du risque pris par rapport au taux de rendement d'un placement "sans risque".	Action de distribution	Actions ou parts pour lesquelles les revenus seront distribués sous forme de dividendes périodiques aux actionnaires.
Taux sans risque	Taux d'intérêt constaté sur le marché des emprunts d'états de pays considérés comme étant solvable.	Portfolio Turnover	Cet indicateur mesure le volume de transactions effectuées dans le portefeuille. Il est calculé annuellement et exprimé en pourcentage des encours sous gestion.
Fonds	Un fonds est un Organisme de Placement Collectif, aussi appelé OPC. Le terme fonds est utilisé dans la fiche mensuelle pour désigner le compartiment de la Sicav.	Anti-Dilution Levy	En cas d'entrées ou de sorties nettes exceptionnellement importantes, le fonds peut facturer de façon discrétionnaire aux investisseurs qui entrent ou sortent à cette date des frais supplémentaires qui neutralisent l'impact négatif sur la valeur nette d'inventaire. Ces frais sont prélevés dans des situations exceptionnelles dans l'intérêt des investisseurs qui conservent le fonds (1).

Autres informations pertinentes

-Le Fonds est soumis aux dispositions fiscales de droit belge lesquelles pourraient avoir une incidence sur votre situation fiscale. Le régime fiscal en question s'applique à un investisseur de détail moyen ayant la qualité de personne physique résidente belge. Vous pouvez obtenir de plus amples informations auprès de votre conseiller.

-Le prospectus, les rapports périodiques sont établis pour l'ensemble de l'OPCVM identifié en tête du document: tout renseignement contractuel relatif au compartiment renseigné dans cette publication et les risques inhérents à ce type d'investissement figurent dans le prospectus d'émission, le document des informations clés et les derniers rapports périodiques, qui sont disponibles, en français et néerlandais, gratuitement auprès de Caceis Bank, Belgium Branch qui assure le service financier en Belgique ou par consultation du site <https://www.leleuxinvest.be/Leleux/LeleuxInvest.nsf/vLUPage/WORLDEQUITIES?OpenDocument&Lang=FR>. Les VNI sont publiées dans les journaux L'Echo et De Tijd. Toute plainte peut être adressée à la direction effective de la SICAV à l'adresse suivante : info@leleuxinvest.be. Si la direction effective de la Sicav a traité votre réclamation, mais que vous n'êtes pas d'accord avec la solution proposée, vous pouvez faire appel à l'Ombudsfin : Ombudsman@OmbFin.be.

-Le résumé des droits des investisseurs est disponible en Français et en Néerlandais sur le site de la SICAV Leleux Invest :

[Lien vers le résumé des droits des investisseurs](#)

(1) Anti-Dilution Levy: pour plus d'informations, vous pouvez vous référer au prospectus : [Lien vers le prospectus](#)

Votre revue mensuelle reprend chaque mois le Rapport Mensuel d'un des compartiments de la SICAV Leleux Invest. Ce rapport, ainsi que celui des autres compartiments sont aussi disponibles sur <https://www.leleuxinvest.be>.

Siège et Agences

Siège Social		
BRUXELLES	Rue Royale, 97	Tél: +32 2 898 90 11
Agences		
AALST	Capucienenlaan, 27	Tél: +32 53 60 50 50
ANTWERPEN	Frankrijklei, 133	Tél: +32 3 253 43 30
	Kipdorp, 43	Tél: +32 3 304 05 30
ANZEGEM	Wortegemsesteenweg, 9	Tél: +32 56 65 35 10
ARLON	Avenue de Longwy, 324	Tél: +32 63 39 04 80
ATH	Rue Gérard Dubois, 39	Tél: +32 68 64 84 60
BERCHEM	St-Hubertusstraat, 16	Tél: +32 3 253 43 10
CHARLEROI	Boulevard P. Mayence, 9	Tél: +32 71 91 90 70
DRONGEN	Petrus Christusdreef, 15	Tél: +32 9 269 96 00
GENT	Koningin Elisabethlaan, 2	Tél: +32 9 269 93 00
GRIVEGNÉE	Avenue des Coteaux, 171	Tél: +32 4 230 30 40
HASSELT	Leopoldplein, 34	Tél: +32 11 37 94 00
IEPER	R. Kiplinglaan, 3	Tél: +32 57 49 07 70
KORTRIJK	Minister Liebaertlaan, 10	Tél: +32 56 37 90 90
LA LOUVIERE	Rue Sylvain Guyaux, 40	Tél: +32 64 43 34 40
LEUVEN	Jan Stasstraat, 2	Tél: +32 16 30 16 30
LIEGE	Place Saint-Paul, 2	Tél: +32 4 230 30 30
MECHELEN	Michiel Coxiestraat, 1	Tél: +32 15 79 87 20
MONS	Rue de Bertaimont, 33	Tél: +32 65 56 06 60
NAMUR	Avenue Cardinal Mercier, 54	Tél: +32 81 71 91 00
SINT-NIKLAAS	Onze Lieve Vrouwstraat 2 bus 1	Tél: +32 3 760 09 70
SOIGNIES	Rue de la Station, 101	Tél: +32 67 28 18 00
TOURNAI	Boulevard des Nerviens, 34	Tél: +32 69 64 69 00
	Rue Saint Martin, 48	Tél: +32 69 49 79 10
UCCLE	Chaussée de Waterloo, 1038	Tél: +32 2 880 63 60
WATERLOO	Chaussée de Louvain, 273	Tél: +32 2 357 27 00
WAVRE	Place H. Berger, 12	Tél: +32 10 48 80 10

Ce document purement informatif est destiné à celui auquel il est adressé. Il ne doit être reproduit, copié ou distribué à d'autres personnes. Il ne peut en aucun cas être considéré comme une incitation à vendre ou une sollicitation à acheter et ce quel que soit le type d'investissement ou d'instrument financier.

Bien que le présent document ait été soigneusement préparé et les informations qui y sont contenues proviennent des meilleures sources, Leleux Associated Brokers ne saurait garantir l'exactitude des données ou leur caractère complet et n'assume aucune responsabilité à cet égard. Le recours à votre contact habituel peut s'avérer nécessaire avant tout investissement.

Responsable de la rédaction :

Olivier Leleux

Date de rédaction :

29.05.2026

www.leleux.be

0800/255 11

